

ANNUAIRE FRANÇAIS
DE
RELATIONS
INTERNATIONALES

2016

Volume XVII

**PUBLICATION COURONNÉE PAR
L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES**

(Prix de la Fondation Edouard Bonnefous, 2008)



Université Panthéon-Assas
Centre Thucydide

Introduction

PAR

GILLES ANDRÉANI (*) et FRÉDÉRIC BOZO (**)

Les enjeux moyen-orientaux ont pris en 2015 une importance particulière pour la politique étrangère de la France : la crise syrienne, la dégradation de la sécurité dans la région, les attaques terroristes de l'Etat islamique sur le sol français ont provoqué un engagement militaire et diplomatique accru de sa part. Les trois articles qui suivent contribuent à éclairer les complexités et les difficultés de cet engagement.

Gilles Andréani et Manon Nour-Tannous analysent la dimension internationale de la réponse du gouvernement français aux attentats des 7-9 janvier et 13 novembre 2015 : minimale en janvier, cette dimension a été essentielle après le 13 novembre, le Président de la République appelant à constituer une large coalition internationale pour lutter contre l'Etat islamique, ennemi prioritaire de la France, et accroissant sensiblement le niveau des forces françaises appelées à y contribuer.

Cependant, cette réponse s'inscrit dans un jeu moyen-oriental incertain, où cette priorité n'est pas celle de tous, et dans une histoire, celle de la politique française dans la région, qui complique la réalisation des objectifs du Président de la République.

Jean-Louis Gergorin et Renaud Girard nous livrent un témoignage éclairant sur les relations franco-iraniennes depuis la chute du Shah en 1979. Ils nous rappellent les malentendus et l'hostilité qui ont prévalu entre les deux pays dans les années 1980 et, plus récemment, les occasions manquées qui ont émaillé une relation dominée par le contentieux nucléaire entre l'Iran et les principales puissances occidentales, où la France se signala par sa fermeté. Alors que l'Iran est le principal ennemi régional de l'Etat islamique, ce passif pèsera-t-il sur un rapprochement que leurs intérêts convergents face à cette menace devraient logiquement susciter ?

Enfin, Rachid Chaker explore les ressorts et les résultats de l'investissement marqué de la France en direction des monarchies du Golfe depuis le début des années 2000. Cet investissement a plusieurs dimensions, politique, commerciale, militaire et culturelle ; il a été dirigé en priorité vers le Qatar, puis vers l'Arabie saoudite. On peut se demander

(*) Conseiller maître à la Cour des comptes (France) et professeur associé à l'Université Panthéon-Assas (France).

(**) Professeur à l'Université Sorbonne Nouvelle (France).

s'il aura permis à la France de déployer, dans une zone où sa présence était historiquement faible, une influence qui facilite la réalisation de ses objectifs stratégiques, en particulier la lutte prioritaire contre l'Etat islamique.